

plusieurs seraient-ils joliment embarrassés. Voici ce que j'ai trouvé dans un tout petit volume. Vers le milieu du XIII<sup>ème</sup> siècle, les Sarrasins après s'être rendus maîtres d'une grande partie de l'Espagne, firent des descentes sur les côtes de la Guienne et du Poitou. Le général des armées navales du sultan se nommait *amir al musulmir*, c'est-à-dire, prince des fidèles, de là le mot français amiral de *amir* seigneur, chef d'armée.

Je me rappelle que dans les chaudes discussions de la société-Laval, le mot *étiquette* a fait assez de bruit. Peut-être le défenseur et les adversaires de Charlemagne aimeraient-ils à connaître l'origine de ce mot. La voici: lorsque la langue latine dominait dans le barreau, les avocats et les procureurs écrivaient dans leurs procédures ou sur les sacs de procès: *est hic questio inter N et N* [c'est ici l'état de la cause entre tel et tel] et par abréviation, *est hic quæst*, que l'on a écrit d'abord *étiquette* et maintenant *étiquette*.

**Masque.** Le masque, morceau indispensable dans les anciens jours gras, lorsqu'après avoir vidé sa *roquille* l'on parcourait les chemins, date de très loin. Jusqu'au 9<sup>ème</sup> siècle, dans les repas que l'on donnait le 7<sup>ème</sup> et le 30<sup>ème</sup> jour de la sépulture d'un mort, ainsi qu'à l'anniversaire de son décès, on représentait une sorte de spectacle bouffon avec un ours, des danseurs et des *talamasques* (figure hideuse du diable) ou autre figure à effrayer, d'où le nom de masque est dérivé.

**Tintamarre.** — Il paraît qu'un seigneur allant à la chasse, rencontra un grand nombre de vigneron dans un état à faire pitié. Hé! qui peut vous avoir réduit à cet état, leur dit-il? Seigneur, répondent les vignerons, on nous fait travailler jusqu'à 15 et 16 heures par jour. Le duc irrité ordonna qu'ils n'eussent à se rendre qu'à 6 heures, et de revenir à 5. Ceux qui étaient les plus proches de la ville devaient en entendant sonner six heures avertir leurs voisins, ceux-ci les autres ainsi de suite: "tellement, dit l'auteur de ce récit, qu'en toute la contrée s'entendait une grande "huée et clameur, par laquelle chacun "était finalement averti qu'il fallait faire "retraite en sa maison."

Tous donnaient cet avertissement en tintant avec une pierre sur une mare, espèce de houe à fasser la vigne: c'est probablement de là que vient notre mot *tintamarre*.

En lisant les Journaux vous avez rencontré peut-être le nom de prince de *Metternich*. Le nom de sa famille était originairement, dit-on, *Metter*. Dans une grande bataille du 15<sup>ème</sup> siècle, l'empereur d'Allemagne vit un régiment entier prendre la fuite, à l'exception d'un

seul homme qui se défendait en vain, Sa Majesté demanda le nom de ce preux, c'était *Metter*. Le soir même, au moment du souper, l'empereur dit à ses officiers en parlant du régiment en question: "Ils ont tous fui, mais *Metter nicht*, excepté *Metter*." Car *nicht* en allemand veut dire *ne pas*. La famille a adopté cette syllabe additionnelle, et de là le nom de *Metternich*.

RUSTICUS.

## L'Abeille.

"Forsan et haec olim meminisse juvabit."

QUÉBEC, 29 Mai, 1852.

Mercredi midi, l'Abeille a eu la visite de ses fidèles sujets de la petite salle qui désiraient depuis longtemps, nous a-t-on dit, voir par eux-mêmes l'organisation de la république typographique. Ce n'est pas d'aujourd'hui seulement que nous connaissons l'intérêt que nos confrères de la petite salle prennent à la prospérité de leur souveraine; car outre l'empressement avec laquelle ils l'accueillent chaque semaine, j'ai souvenir qu'en une grande assemblée tenue dans le but de lui présenter leurs condoléances à l'occasion d'une grave indisposition qu'elle avait eue, tous protestèrent qu'ils étaient prêts à lui offrir le tribut de leurs services. Une longue pétition signée de tous sans exception, de ceux même qui sans se courber le moins du monde pouvaient passer sous les cassettes, fut envoyée à M. le Directeur qui malheureusement ne trouva pas à propos de se rendre à un zèle si ardent et si vrai. La visite dont l'Abeille vient d'être l'objet nous confirme encore davantage dans ce que nous croyions déjà.

Les visiteurs ont pu examiner tout avec attention. Comme c'était pendant la récréation et qu'il y avait dans la ruche compositeurs, distributeurs, correcteurs étaient en activité, placés à leur poste et remplissaient leur tâche, ils ont pu avoir une idée à peu près exacte de toutes les métamorphoses que subissait l'Abeille avant de leur parvenir. Mais ce qui les a surtout surpris et a attiré leur attention est la presse et la manière dont on imprime; grand a été leur étonnement lorsqu'après un seul coup de presse, ils ont vu paraître un exemplaire de.....Que ce serait commode pour faire des *pensums*!

Tous ont paru animés de zèle le plus ardent; et ont témoigné qu'ils sacrifieraient volontiers.... une partie de leur étude; cela n'aurait rien qui dût surprendre, ce serait assez naturel, mais même leur récréation pour travailler dans la ruche; tant il est vrai que fort souvent

Dans de petits corps s'allume un grand courage.

Nous unissons nos vœux à ceux de l'Abeille pour souhaiter que cette ardeur si louable croisse encore, s'il est possible, avec l'âge.

S. G. Mgr. de Tioa est parti mardi pour visiter différentes paroisses et les missions du district de Gaspé. Monseigneur est accompagné de M. M. Ferland et O. Thibaut.

Le 33<sup>ème</sup> anniversaire de la naissance de la reine a été célébré le 24 de ce mois avec les honneurs accoutumés. A midi, Son Excellence a passé en revue les troupes de la garnison, et le soir il y a eu levée à l'hôtel du gouvernement.

Le lieutenant-général Rowan, commandant des forces est arrivé mercredi à Québec pour visiter la garnison et la citadelle.

ERRATUM. Annuaire 29 l'Abeille page 4e., ligne 16e., au lieu de (Inventions et découvertes,) lisez, [Valentin.]

## Nouvelles Etrangères.

On annonce que le Révérend M. Connolly a été nommé évêque du N. Brunswick, à la place de feu Mgr. Dollard.

Buenos-Ayres. Le pays est tranquille depuis la défaite de Rosas. Le nouveau président Uquerra, gagne dans l'estime générale. On pense que les provinces vont établir une confédération semblable à celle des Etats-Unis.

ETATS-UNIS. Le Concile national s'est ouvert le 9 mai, à Baltimore. Il y avait six archevêques, vingt sept évêques et cinquante prêtres consultants, outre un nombreux clergé étranger au concile. Le sermon d'ouverture a été prêché par Monseigneur Hughes, archevêque de New-York. Le premier concile de Baltimore, en 1810, était composé de cinq personnes: aujourd'hui il en compte quatre-vingt-trois; quel progrès immense.

ANGLETERRE. Le ministère interrogé à plusieurs reprises s'il avait intention de proposer le rappel du bill qui accorde £. 30,000 par année au collège catholique de Maynooth, en Irlande, a répondu qu'il n'avait pas intention de le faire dans le présent parlement. Il sera souvent question de cette affaire dans les prochaines élections. D'un côté, les protestants et, de l'autre, les catholiques chercheront à s'exprimer que des membres favorables à leur opinion sur cette question de religion.

ITALIE. Le colonel Colomb, que l'on croit être le dernier descendant de Christophe Colomb, vient de mourir à Asti.

AUTRICHE. Le mariage de l'Empereur avec la princesse Sidonia de Saxe doit avoir lieu bientôt.

La Hongrie est en proie à de fréquents incendies allumés par la malveillance.

M. Hulsemann, ambassadeur d'Autriche, a laissé les Etats-Unis pour témoigner son mécontentement de la réception officielle donnée partout à Kossuth.

FRANCE. On attend à la proclamation de l'Empire le 10 mai, malgré les protestations du Président. Les préparatifs de cette fête occupent tous les esprits.

Les héritiers de Louis-Philippe ont attaqué devant les tribunaux la validité du décret par lequel le Président a confisqué leurs biens. Le procès excite un grand intérêt à Paris. Le ministère a voulu